

LIBRAIRIE LAVAL

J. ADOLPHE PELLETIER,
3 rue Hart. Téléphone 302
Les Trois-Rivières.

LE BIEN PUBLIC

F. X. VANASSE. GEO. LEFRANÇOIS.
Vanasse & Lefrançois
Imprimeurs-Papetiers.
29 Rue Du Platon. Téléphone 373.
LES TROIS-RIVIERES.

JOSEPH BARNARD, Editeur-Propriétaire.

EDITION BI-HEBDOMADAIRE

Bureau : 3 Rue Hart

" LE BIEN PUBLIC "

TROIS-RIVIERES, 8 MAI 1909

NOTRE PROGRAMME

Nous nous présentons aujourd'hui au public avec une serene quiétude. Des fées, bonnes et mauvaises, président aux naissances dit-on, et si nous devons voir un présage heureux dans le beau soleil de juin, nous pouvons assurer que " l'enfant " aura la passion de la grande lumière, et ne sera pas méchant. Notre journal naît viable.

Nous remercions les sympathies déjà nombreuses qui ont recueilli la promesse de notre venue, et nous espérons être digne de la confiance qu'on nous témoigne.

Nous rééditons ici notre programme afin que dès le début, la position que nous entendons prendre soit clairement établie, et parfaitement comprise.

Strictement indépendant des partis politiques, nous serons en mesure d'apprécier les questions d'intérêt général avec une entière liberté d'esprit, sans partialité comme aussi sans faiblesse. Nous croyons que, en prenant cette position, franchement et une fois pour toutes, nous serons mieux en état de servir la cause du bien public : c'est le titre de notre journal, et c'est aussi notre programme.

Mais la vraie raison d'être de l'œuvre que nous entreprenons, est d'assurer à notre district un organe activement dévoué à l'intérêt régional, et nous croyons en cela réparer une lacune que les grands quotidiens de Montréal ou d'ailleurs ont toujours été et seront toujours impuissants à combler. Ces journaux des grandes cités sont forcément accaparés par des questions qui sont pour eux d'intérêt purement local, et qui le plus souvent, nous intéressent peu ou pas, comme par exemple en ce moment, les déboires du Conseil de Montréal. Et nous avons de notre côté, dans le district des Trois-Rivières, des questions d'intérêt local dont les journaux étrangers ne se soucient guère d'entretenir la grande masse de leurs lecteurs. Et d'ailleurs, le voudraient-ils, qu'ils ne sauraient trouver ni le temps ni l'espace qui conviendrait à nos propres affaires. Un journal largement consacré aux intérêts du district des Trois-Rivières, s'impose donc, et nous avons confiance que celui que nous offrons au public aujourd'hui sera justement apprécié.

Trois-Rivières renaît vaillamment de ses cendres, et à tel point, que le désastre de l'an dernier semble avoir provoqué un renouveau rempli des plus séduisantes promesses. Cependant, nous avons à envisager tous les jours des questions nouvelles, et tous les jours surgissent des problèmes dont la solution doit être immédiate. D'un autre côté, des projets depuis longtemps débattus sont encore à résoudre. Or sur toutes ces choses, il importe que la décision à prendre soit la meilleure.

Toutes les opinions, tous les projets, doivent être soigneusement étudiés, discutés, mûris ; et notre journal est d'avance acquis à toutes les causes justes et saines.

Pour les questions d'ordre intime qui intéressent chacun des autres centres commerciaux de notre district dont l'importance s'accroît tous les jours, tels La-Grand-Mère, Shawinigan, Nicolet, Louiseville, St-Tite, etc., nos colonnes resteront largement ouvertes. Il n'est pas une municipalité qui, à un moment donné, n'ait sa question de route, de pont, de taxe, etc.; toutes ces sortes de choses, laissées souvent à une action individuelle insuffisamment éclairée, ou trop intéressée risquent fort d'être décidées à l'avantage du petit nombre quand elles devraient toujours rigoureusement l'être à l'avantage général. Le journal local, qui est le véhicule de toutes les idées, de toutes les opinions justes, est le remède tout indiqué à cet état de choses.

Pour ce qui est de notre système d'information, nous pouvons dire dès maintenant qu'il sera de nature à renseigner nos lecteurs sur toutes les nouvelles importantes de la région. Il va de soi que nous nous abstenons de faire écho aux racontars sensationnels des grands quotidiens, mais ne ferions-nous que rectifier les nouvelles fantaisistes inventées pour les besoins du jour, que nos lecteurs devraient encore nous en savoir gré. Ce que nous pouvons garantir dans tous les cas, c'est que les affaires scabreuses et les choses malpropres n'auront pas leur place dans nos colonnes; nous les laisserons au ruisseau d'où elles ne devraient jamais sortir.

Et ceci nous amène à dire que "LE BIEN PUBLIC" sera un journal catholique dans toute la franche acception du mot. Il existe un certain malaise dans notre société; de temps en temps et un peu partout, dans nos parlements, dans nos Conseils municipaux, etc., des idées étranges se font jour. Partout et toujours, nous serons sans merci pour l'erreur, comme aussi nous nous efforcerons d'observer, à l'égard des personnes, les lois de charité chrétienne.

L'incohérence où se débat présentement la nation française est bien de nature à nous dégoûter des lubies des novateurs, mais la presse catholique ne doit pas rester inactive, elle doit faire contrepoids à la mauvaise presse. Et comme le disait si justement le cardinal Pie: "Quand même une population tout entière viendrait encore autour de la chaire, le peuple le plus religieux du monde, le plus soumis à l'autorité, qui ne lirait que de mauvais journaux, deviendrait au bout de trente ans un peuple d'impies et de révoltés. Humainement parlant, il n'y a pas de prédication qui tienne contre la mauvaise presse."

Pour toutes les questions de doctrine, nous entendons nous soumettre entièrement aux décisions de notre Evêque, car ce n'est pas nous qui songerions à nier à l'Evêque le droit de contrôler tout ce qui, en matière de doctrine et de morale, s'imprime et se lit dans son diocèse.

Ce droit ne saurait d'ailleurs faire de doute pour personne, surtout depuis que Pie X a écrit les lignes suivantes qu'il a empruntées à Léon XIII en les faisant siennes: " Que les Ordinaires, même comme délégués du Siège Apostolique, s'efforcent de proscrire les livres et autres écrits mauvais, publiés ou répandus dans leurs diocèses, et de les arracher des mains de leurs fidèles."

Au surplus, nous entendons mettre en pratique les sages conseils de l'immortel Léon XIII. Chaque région ayant ses intérêts propres et ses besoins spéciaux, il serait convenable, disait-il "et salutaire que chaque contrée possédât ses journaux particuliers, destinés à être les champions de l'autel et du foyer, et organisés de façon à ne s'écarter jamais du jugement de l'évêque avec lequel ils s'appliqueraient à marcher en communauté d'idées et de sentiments. Le clergé devrait les favoriser de sa bienveillance et leur apporter le secours de sa doctrine, et tous les vrais catholiques les tenir en haute estime et les aider suivant leurs moyens et leur influence." (Léon XIII, Encycl. In ipso, 2 mars 1891.)

La campagne si vigoureusement entreprise en faveur de la tempérance aura notre plus cordial appui; c'est une œuvre d'assainissement moral et de relèvement national à laquelle nous ne saurions rester indifférents. Les œuvres sociales, les coopératives, syndicats agricoles et syndicats ouvriers, caisses d'épargne et de crédit, seront de notre part l'objet d'une particulière attention.

Nous nous sommes assuré le concours de collaborateurs distingués qui apporteront à la réussite de notre œuvre le précieux appui de leur travail et de leur expérience.

Croyant enfin, sous tous les rapports, pouvoir mériter la pleine et entière confiance du public, nous terminons en réitérant notre appel à sa généreuse bienveillance.

Au Conseil de Ville

Nous suivons avec un grand intérêt toutes les délibérations de notre Conseil de Ville. Le désastre de l'an dernier lui a créé une tâche particulièrement lourde; présider à la reconstruction de la moitié d'une ville n'est pas une mince affaire.

Nous ne voulons pas récriminer sur ce qui a été fait jusqu'à présent, chacun ayant cru faire pour le mieux. Dans le désarroi de la première heure toutes les bonnes volontés se sont montrées nombreuses, et les cœurs vaillants.

Mais aujourd'hui, les esprits ont eu le temps de se ressaisir et les grosses erreurs ne s'expliqueraient plus. Il importe donc de bien faire ce que nous faisons; c'est la plus importante partie de la ville qu'on est à bâtir, et nous

souhaitons bien que se soit pour longtemps.

La position du Conseil est donc exceptionnelle et il faut de toute nécessité que sa composition soit de premier choix. Et nous ne cachons pas dès maintenant que nous ferons de notre mieux pour qu'il en soit ainsi. La question est déjà d'actualité puisqu'on est à choisir dès maintenant les candidats de Juillet.

Depuis le temps qu'on déplore l'imixtion de la politique dans nos affaires municipales, nous espérons bien que la chose va finir une fois pour toutes, et que la vieille balance de "deux bleus, deux rouges" ne se reverra pas cette année. La position que nous prenons au journal nous permettra d'ailleurs de combattre bien à notre aise ce joli système.

Ce que nous voulons au Conseil, ce sont nos plus fortes têtes, nos meilleurs hommes; une réelle compréhension des affaires, de l'initiative et voire même, (révérence gardée) de l'instruction, sont autant de bonnes choses que nous ne pouvons jamais trop souhaiter voir là.

Ce que nous ne voulons pas voir par exemple, ce sont des échevins arriver au Conseil les mains liées d'avance par des engagements occultes à certaines coteries, à certaines factions dont l'intérêt public est le moindre souci.

Nos échevins ne doivent relever que de leurs seuls électeurs, et le bien général doit être leur unique but. Ils doivent entrer au Conseil les mains libres, et en sortir les mains nettes.

—A Montréal, il paraît que 100 boulangers suffisent à donner du pain à tous ceux qui ont faim. Mais pour donner à boire à tous ceux qui ont soif il faut, à part les réservoirs de l'aqueduc, 500 buvettes et des centaines d'épiceries licenciées. On demande un homme de bonne volonté pour faire le même calcul aux Trois-Rivières.

Payons nos Taxes

Les taxes sont payables à l'Hotel de Ville jusqu'à quatre heures, vendredi soir, le 11 du courant.

Passé cette date, les taxes resteront payables, mais les retardataires auront perdu leur droit de vote.

Ce droit de vote est tellement important que personne n'aurait d'excuse à s'en priver. Toute négligence en semblable matière n'est pas d'un bon citoyen.

Questions Sociales

DIALOGUE

SUR LES SOCIÉTÉS NEUTRES.

—Quel mal y a-t-il, je vous prie, à faire partie de ces sociétés?

Vous prétendez qu'elles offrent des dangers au point de vue national et religieux parce qu'elles ne tiennent pas compte de la nationalité ni de la religion des membres; on voit bien que vous ne les connaissez pas. Au point de vue national d'abord ces sociétés nous donnent une grande latitude. Elles nous permettent, par exemple, d'avoir des cours canadiens-français quand elles s'implantent chez nous.

—Vous fournissent-elles aussi des constitutions et un rituel rédigés en français?

—Pas toutes, mais il y en a qui le font.

—Ah! vraiment, il y en a qui vous font cette faveur-là, et vous leur êtes reconnaissants, comme de raison, vous, canadiens-français, de ce qu'elles daignent vous permettre l'usage de votre langue. Nous avons la reconnaissance si facile nous autres.

Dites-moi donc maintenant, quels avantages particuliers vous attirent dans ces sociétés?

—Les avantages qu'elles nous offrent, ma foi, sont à peu près les mêmes que dans les autres sociétés du même genre. Toutes les mutuelles, voyez-vous, doivent baser leurs opérations sur les

mêmes statistiques et les mêmes calculs. Les cotisations et les primes à payer, les secours en maladie ou à la mort, en un mot, les obligations et les avantages sont nécessairement les mêmes, avec des variantes dans les détails, pour toutes ces sociétés.

—Mais alors, pourquoi ne pas entrer dans une société canadienne-française? Est-ce que nos sociétés ne valent pas les autres?

—Je ne voudrais pas dire de mal de nos sociétés nationales; elles sont aussi bonnes que les autres, sans doute; mais enfin, tout le monde ne peut pas appartenir aux mêmes sociétés.

—Et pourquoi pas? Pourquoi tous les Canadiens-français qui veulent faire de la mutualité, ne feraient-ils pas partie des sociétés canadiennes-françaises? Elles sont pourtant assez nombreuses qu'il devrait y en avoir pour tous les goûts, et que tout le monde devrait pouvoir y trouver sa place.

A solidité égale et avantages égaux ne semble-t-il pas raisonnable que nous dominions notre encouragement à nos propres sociétés plutôt qu'aux sociétés étrangères? Charité bien ordonnée commence par soi-même... et par les siens.

Voyons, mon ami, raisonnons un peu. Vous aimez votre race, n'est-ce pas? et vous vous dites bon patriote; à la St. Jean-Baptiste vous êtes de la procession, vous applaudissez les discours, vous en faites peut-être; et puis le lendemain, quand la fumée de ce beau feu de paille s'est dissipée, vous plantez la St. Jean-Baptiste et "ses gens" pour vous en aller faire de la mutualité au profit de ceux-là qui s'emploient, tant qu'ils peuvent, à faire baisser notre influence, et qui, chaque fois qu'ils en ont l'occasion, abolissent nos écoles et proscrirent notre langue. Vous donnez sotte ment votre influence et votre argent à des gens qui vous paient de retour par l'oppression et le mépris.

—Tout doux, l'ami, vous laissez trop monter la vapeur, et notre cause rie tourne au tragique. Croyez-vous que l'on pense à tant de choses quand on va prendre une police d'assurance? Les affaires sont les affaires, après tout, et il faut savoir saisir l'occasion aux cheveux. Voulez-vous savoir pourquoi on entre dans telle société plutôt que dans telle autre? C'est très simple. Des amis vous invitent à vous joindre à eux et vous voyez là l'occasion de pénétrer dans un milieu qui vous intéresse; ou bien l'agent de recrutement est un habile homme qui a le don de se présenter au bon moment et de plaider sa cause avec éloquence. Ce n'est pas plus malin que ça. Le tour se joue sans que l'on ait l'idée de se faire de longues considérations patriotiques pour savoir si l'on doit donner son nom là ou ailleurs.

—Mes tirades patriotiques vous font rire; j'aimerais mieux qu'elles vous fissent réfléchir; mais puisqu'elles vous amusent vous ne permettez bien de vous en allonger encore une: vous rirez ensuite à votre aise si le cœur vous en dit. Avez-vous jamais songé à la puissance que ces sociétés étrangères retirent du fait que des milliers et des milliers de Canadiens-français s'enrôlent sous leur drapeau et versent leur argent dans leur caisse? Ne voyez-vous pas qu'en agissant ainsi nous frappons au cœur nos institutions nationales, que nous leur tirons des veines le sang qui devrait les fortifier au lieu d'aller en engraisser d'autres à nos dépens? Et croyez-vous que ce soit là faire preuve d'intelligence et de patriotisme? Tenez, mon ami, si l'y a encore des Canadiens-français en Amérique, c'est parce que "les vieux" comprennent les affaires autrement que nous. Il y aurait longtemps que nous serions devenus de mauvais Anglais—on ne ferait jamais un bon Anglais d'un Canadien-français retourné—si nos pères s'étaient fichés comme nous des considérations patriotiques. Eh bien, aujourd'hui comme par le passé, si nous voulons que la maison de la patrie reste debout, et qu'elle devienne toujours plus grande et plus solide, il faut que chacun de ceux qu'elle abrite y aille de son coup d'épée.

Je m'arrête, car je m'aperçois que vous ne riez plus et que vous avez même l'air d'être disposé à réfléchir; je vous laisse à vos réflexions. Comme nous n'avons envisagé que le côté national de la question, nous en abordons le côté religieux une autre fois, si vous le voulez bien.

JEAN RIVARD.

—Du temps de Molière l'amitié se prouvait à coups de bâton. Nous avons changé tout cela. Aujourd'hui, on se la prouve en échangeant des coups de whisky.

CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS

CHARLES BOURGEOIS, B. A., LL. M.
Avocat
6, rue Hart, Téléphone 233.
Les Trois-Rivières.

JOSEPH BARNARD,

AVOCAT

17 Rue St-Pierre. Tél. 434

P. N. Martel N. L. Duplessis
MARTEL & DUPLESSIS
Avocats
4, rue St-Joseph, Trois-Rivières

L. J. Blondin J. A. Désy
Frs Désilets

BLONDIN, DÉSÉ & DÉSÉLETS,

Avocats

34-36 Bonaventure, 3-Rivières
Téléphone Bell 417

L. P. Guillet Fortunat Lord
GUILLET & LORD
Avocats

20, St-Joseph, Trois-Rivières
Téléphone 263

NOTAIRES

Téléphone 491

J. A. TRUDEL

Notaire

Bureau: 3, rue Hart,
Résidence: 9, rue St-Denis,
Les Trois-Rivières

Argent à prêter — Tél. 421

A. LEBRUN, Notaire

23 rue Bonaventure,
Les Trois-Rivières

MEDECINS

Tél. Bell 400 Boite Postale 466

Dr W. N. GODIN

10, Bonaventure, Trois-Rivières
Consultations:

8 à 10 hrs a. m. 7 à 8 hrs p. m.
12.30 à 2 hrs p. m.

ARCHITECTES

Tél. Bell, Main 2425, Montréal,
Tél. Bell 153, Trois-Rivières

Théo. DAoust Cus LAFOND

Architectes

Membres A. A. P. Q.
& I. A. du Canada

Bâtisse du Séminaire
103, St-Frs-Xavier, Montréal,
15, Bonaventure, Trois-Rivières

AGENTS

S. DUGAL,

Agent d'Assurance.

136 rue Notre-Dame. Tél. 423

—AU—

No. 63 Des Forges

Vous trouverez un grand assortiment de Pipes, Tabac, Cigarettes ainsi que tout Article de Fumeurs. Cigares en boîtes, des meilleures marques.

Votre patronage est sollicité.

J. W. BRITTEN,

Marchand de Journaux, Revues, Etc., Etc.

63, Des Forges, 63

LES TROIS-RIVIERES, P. Q.

LEON BUREAU

Marchand de Pianos.

Maison "Heingtzman."

Carré Champlain, en face de l'Hotel-de-Ville. Téléphone.

DEPARTEMENT D'ÉPARGNE
4% QUATRE POUR CENT ALLOUE SUR DEPOTS 4%
 La somme d'une piastre vous ouvre un compte.
 Intérêt payé deux fois par année. Votre argent
 sorte intérêt sur réception des dépôts.
 Une visite à notre Bureau est sollicitée.
P. E. PANNETON, Banquier
 LES TROIS-RIVIERES, P. Q.

Téléphone Bell 449
PAUL DUVAL,
 MARCHAND DE
CHAUSSURES ET CLAQUES.
 Magasin où l'on peut se procurer les meilleures Chaussures aux prix les plus bas.
 Invitation Spéciale aux Marchands de la Campagne.
18 RUE DES FORGES 18
 (Vis-à-Vis le Marché.)

— LA —
Pharmacie Normand
 EST MAINTENANT OUVERTE
 Coin des Rues DES FORGES et NOTRE-DAME, Les Trois-Rivières

N. B.—La surveillance générale et la préparation des prescriptions de MM. les médecins seront faites soigneusement par
Monsieur FÉLIX PAQUET,
 Pharmacien et Opticien Licencié.
 Téléphone 18

J. B. LORANGER,
 MARCHAND DE
Peintures, Huiles, Vernis, Vitres, Ustensiles de cuisine au complet
 Matériaux de Construction, Etc.
24 Rue Badeaux, LES TROIS-RIVIERES.
 Téléphone Bell 93.

Nobert & Lymburner
 MARCHANDS DE
FER & QUINCAILLERIE
 Seuls Agents de la célèbre peinture **ELEPHANT**
 Manufacturée depuis 50 ans

NOUVELLE
Le Petit de 13 ans
 Elle avait eu son moment de charme et de fraîcheur, aux environs de la vingtième année, quand le roulier Stéphane Leroy l'avait demandée en mariage et épousée. Mais elle appartenait au monde des vite fiancées, de celles qui n'apportent ni dot, ni trousseau, ni aucune assurance pour le lendemain, si ce n'est un cœur brave, dur à la peine quine peut manquer, doux aux enfants qui peuvent venir. Il en vint quatre, Marie, Etienne, Jacques et Lucien. Quatre grossesses, le ménage, les journées passées à la rivière, les veillées qu'elle employait à raccommoier, recoudre et ravaler pour le père et les quatre enfants, c'est plus qu'il n'en faut pour expliquer, — l'âge aussi avait creusé sa ride, — que la mère Leroy eût le visage couperosé les cheveux rares sous le bonnet de linges et les paupières toutes rouges autour des yeux.
 Avez-vous remarqué ce joli nom, ce beau nom que le peuple donne

aux femmes qui sont de chez lui? Il dit: la mère Leroy, la mère Petit, la mère Cerisier. A peine ont-elles cessé d'avoir cet air de jeunesse qui prime encore deux ou trois ans après le mariage, à peine les a-t-on vues, sur le pas de leur porte, avec un enfant dans les bras et un autre à la traîne, bien avant la trentaine, il les appelle la mère, et il oublie la femme. Par là, il entend bien les honorer. Mais je crois que ce n'est pas tout. Et ceux qui disent: la mère, savent que pour elle, désormais, les joies les meilleures, les peines les plus aiguës, le courage de travailler jusqu'à l'extrême vieillesse, relèvent de ce titre là. Ils savent que la mère a le grand rôle.
 Chez les Leroy, c'était ainsi. L'homme ne comptait guère. Employé dans un entrepôt de charbons, il partait de la maison dès le matin, et ne rentrait qu'à la nuit pour la soupe. On le voyait tout le jour, vêtu d'une blouse de grosse toile grise devenue couleur de suie, très grand et courbé, le fouet autour du cou, les mains dans les poches, le masque plat,

Applaudissons, Messieurs, et saluons!
 L'Union Musicale nous a donné un fort joli concert la semaine dernière. Le programme ne contenait que de bonne musique, et il fut exécuté avec délicatesse, précision et brio. Il suffit d'ailleurs de signaler deux pièces comme le Calife de Bagdad de Boieldieu et la Fantaisie sur Faust de Gounod pour prouver que l'on ne nous a pas servi de la musique banale. C'est fort bien fait.
 Un concert comme celui-là n'est pas pour déplaire aux gens qui trouvent assurément qu'on leur brise les oreilles avec le rabâchage des Two-Steps, des Cake-Walks et toute la gamme des insipides chansons américaines. Allez-y ferme, messieurs les musiciens, faites votre part et nous ferons la nôtre. Je dis: nous ferons la nôtre, car il est évident que nous ne l'avons pas encore faite. Notre part, à nous, c'est d'applaudir, et l'on dirait que nous ne savons pas applaudir. On a dû remarquer l'autre soir, qu'il n'y eut qu'un seul homme à faire tout son devoir sous ce rapport.
 Il y allait pourtant de tout son cœur, le brave homme, mais il eut beau se battre les mains à les rompre, il ne put réussir à entraîner la masse. Ah! si les dames pouvaient applaudir, elles y mettraient un autre entrain! A l'avenir, messieurs, sachons faire notre part en applaudissant ferme et dru.
 Il existe en Angleterre une belle coutume qui mériterait d'être introduite chez nous. Lorsque la fin d'un concert est arrivée et que la musique attaque le *God save the King*, tout le monde se lève et les hommes se découvrent en signe de respect. Ne serait-ce pas joli, dites-moi, au moment où les cuivres entonnent *O Canada, terre de nos Aïeux*, de voir la foule se lever en même temps que les Musiciens, les promeneurs s'arrêter et les hommes ôter un instant leur chapeau pour saluer le chant de la patrie? Cela ne demanderait pas un grand effort, il me semble. Au contraire, l'effort ne consiste-t-il pas à rester froid et immobile pendant que résonne la mélodie enlevante et majestueuse de notre hymne national? Le difficile n'est-il pas de réprimer, pour les empêcher de se manifester, le frisson involontaire qui vous saisit alors et l'émotion patriotique qui vous remue? Ne comprimons donc pas trop l'élan de notre patriotisme, laissons libre jeu à la main qui veut se porter au chapeau: Debout, messieurs, saluons la patrie qui chante et les musiciens qui nous la font si bien chanter?

Notre Bois de Pulpe
 La déclaration de M. Gouin faite au banquet de mardi dernier, à Montréal, n'est pas pour nous déplaire. Notre bois de pulpe tiré du domaine national ne sortira plus d'ici avant que d'avoir été manufacturé. Ceci nous assure la création d'industries nouvelles, et c'est de bonne politique. Il y a longtemps que nos amis de l'opposition réclamaient ce que le Gouvernement accorde aujourd'hui, et ils ne manqueraient pas, c'est probable, de le rappeler.
 Mais le bois, tiré des terres de la Couronne, n'est pas tout le bois de la Province, et quand des droits suffisamment élevés auront amené les propriétaires privés à la décision que prend aujourd'hui le Gouvernement, nos ouvriers canadiens auront, comme on dit, plus de pain sur la planche.

Notre Collaboration
 Nos collaborateurs ne sont pas très nombreux, mais choisis, et l'on remarquera dès ce premier numéro, que notre chronique financière est bien faite. Nous y joindrons sous peu la chronique de nos décisions judiciaires de nature à intéresser le public.
 Mais en outre de la rédaction régulière, nos colonnes sont ouvertes à toutes les opinions saines et convenablement exprimées. Nous avons à peine besoin de dire que les mesquines particularités, les rancunes méchantes n'auront pas leur place ici.
 Faites vos achats de
Hardes Faites, Chapeaux et Valises, chez
BLAIS & FRERE,
 MARCHANDS-TAILLEURS
181 Rue NOTRE-DAME,
 Les Trois-Rivières

Qu'il reste avec nous! *Encore et toujours,* tant qu'il restera un souffle dans sa bonne clarinette.
 Pour nous, Trifliviens, ce sera le temps ou jamais, jeudi soir, d'applaudir et de saluer.
 Programme du Concert-Souvenir donné au Parc Laviolette, le jeudi 10 Juin à 8 heures du soir, par l'Union Musicale, sous la direction du Prof. Henri Weber.
 1^{ère} PARTIE.
 10—Marche—La Bienvenue "Dédicée aux citoyens de 3-Rivières" H. WEBER
 20—Ouverture
 "Poète et Paysan" F. V. SUPPÉ
 30—Scottische (Song and Dance)
 "Dora Dance" arr. p. H. WEBER
 40—Fantaisie imitative (Gipsy Wedding)
 "Noces Tziganes" H. WEBER
 2nd PARTIE
 50—Solo de Petite Clarinette
 "Le Petit Robin" H. WEBER
 Par le Prof. Weber.
 60—Grande Fantaisie sur l'Opéra Guillaume Telle de Rossini arr. p. H. WEBER
 70—Valse
 "Aux bords du St-Laurent" H. WEBER
 80—Cake Walk "La Louisiana"
 Dédicé à Mr. F. Farmer H. WEBER
 O Canada! Dieu sauve le Roi!

Notre Collaboration
 Mais le bois, tiré des terres de la Couronne, n'est pas tout le bois de la Province, et quand des droits suffisamment élevés auront amené les propriétaires privés à la décision que prend aujourd'hui le Gouvernement, nos ouvriers canadiens auront, comme on dit, plus de pain sur la planche.

Notre Collaboration
 Mais le bois, tiré des terres de la Couronne, n'est pas tout le bois de la Province, et quand des droits suffisamment élevés auront amené les propriétaires privés à la décision que prend aujourd'hui le Gouvernement, nos ouvriers canadiens auront, comme on dit, plus de pain sur la planche.

PANNETON & FRERE
 Seuls agents pour la vente des Vêtements
SEMI-READY
 115 Rue Bonaventure.
 "SUCCURSALE" Coin des rues Des Forges et Champlain.
 LES TROIS-RIVIERES.
 Habilleurs des pieds à la tête.

Bloc Pagé. Téléphone Bell 315 Voisin du Marché.
Guilbert & Magny,
 Marchands de Chaussures
7 Rue Des Forges, Les Trois-Rivières.
 Nous avons le plaisir de vous informer que nous sommes maintenant installés dans notre nouveau magasin, à l'adresse ci-haut, avec un assortiment complet des meilleures chaussures sur le marché, à bas prix. Nous attendons votre visite.
 OUVERT LE SOIR

4 RUE HART. Tél. Bell 60.
 (En face de "LE BIEN PUBLIC")
P. J. HEROUX,
 MARCHAND DE NOUVEAUTÉS
 Spécialité: Chapeaux, Chemises, Vestes, Cravates,
 Dernier genre, à des Prix extrêmement bas.
 N'oubliez pas. En face de "LE BIEN PUBLIC."

TELEPHONE 160
IMPRIMERIE P. R. DUPONT,
 Coin des Rues Notre-Dame et St-Antoine, Les TROIS-RIVIERES.
 Je suis maintenant installé dans ma nouvelle bâtisse, où je suis plus encore que par le passé, en mesure d'exécuter toutes les impressions dont vous aurez besoin.
 En sollicitant instantanément la continuation de votre bienveillant patronage, je puis vous assurer que la plus grande attention sera donnée à vos commandes.
 Prix défiant toute compétition.

bruni et creusé au milieu comme celui d'un hareng, suivre de son pas roulant, le pas de la jument pommelée qui traînait le tombereau. Il marchait à la hauteur de la croupe de la bête. Aux montées, quand le sabot du cheval glissait sur les pavés, l'étincelle de ce coup de briquet fusait comme un pétard entre les jambes du roulier. Alors, celui-ci décrochait son fouet et le laissait retomber, sans rien dire, sur la sellette, la peau de mouton et les traits de corde du harnais. Puis il reprenait sa promenade, sans se préoccuper des voitures, des bicyclettes, des pétroleuses, des omnibuses ou des simples passants, l'oreille sourde aux interjections des voix comme aux appels des cornes, sûr qu'on se rangerait, qu'on éviterait la masse redoutable de la jument, du tombereau, du chargement de cardiff, d'où coulaient en arrière et roulaient sur la chaussée des fragments de charbon pareils à des perles de jais. A la maison, où il ne manquait jamais de rentrer, quelquefois un peu ému d'eau-de-vie, mais, le plus souvent, tranquille et las,

il ne faisait point de scènes et n'élevait point la voix. Il ne demandait que sa soupe chaude, un peu de calme pour fumer sa pipe, et son lit. Pour le reste, il se reposait sur la mère Leroy. Il ne l'aidait qu'en lui abandonnant l'argent qu'il gagnait. Elle avait soin des corps et des âmes.
 Un soir d'hiver qu'il faisait froid et que la nuit tombait, la mère avait bien bourré de charbon et de copeaux le petit poêle pansu qui se tenait sur trois pieds au milieu de la principale chambre. Sur le couvercle, dans une casserole de terre, la soupe chauffait. La mère et la fille, cette Marie qui venait de prendre ses quinze ans, chétive, pâle et d'esprit lent, assises le dos au feu, côte à côte et tournées vers la fenêtre, reprisaient des bas d'enfants, et se hâtaient à cause de la lumière qui fuyait. Des chemises, des mouchoirs, un jupon fraîchement lavés, fumaient sur des cordes tendues. Et les deux derniers dont on s'occupait en ce moment, Jacques et Lucien, revenus de l'école, se haussant sur leurs pieds nus, graltant dubout

de l'ongle la glace formée en feuilles de fougère sur les vitres, regardaient dehors, tout en bas. On voyait, loin par la fenêtre, l'appartement était au quatrième en bordure d'un quai. Les petits comptaient les bees de gaz, ceux du pont de droite, ceux du pont de gauche, ceux qui dansaient dans la rivière, d'un bord à l'autre, au bout des lames, ils se nommaient les quartiers de la ville étagés devant eux et sur lesquels la fumée d'un remorqueur en marche se levait en gros bouillons qui s'enflaient, devenaient translucides, formaient un cadre gris avec des maison dedans, et crevaient en brume.
 Ils riaient quand les dernières bandes de cornelles regagnaient quelque vieille tour d'église se dispersaient un moment et reculaient dans le ciel jaune, poussées par les rafales de vent dont le sifflet paraissait alors faire le tour de la fenêtre.
 Un pas pesant fit crier l'escalier. Le père entra, jeta sa limousine sur une chaise, se secouant, éprouvant un grand bien être à retrouver l'abri, et allongea au-

dessus du poêle son museau évidé.
 — Ça sent la pomme de terre et les petits oignons, dit-il. Peut-on manger, la mère?
 Elle ne cessa pas de ravaler, car il n'y avait vraiment presque plus de jour, et il fallait profiter de la dernière lueur.
 — Tout à l'heure, répondit-elle. Ça ne va pas tarder. C'est Etienne qui est allé chercher le pain et qui n'est pas revenu.
 Le père s'était assis à sa place ordinaire, dans le fonds gris de la chambre, près de l'entrée, quand l'enfant poussa la porte et parut, essouffé, vêtu d'une veste d'été trop courte, d'un gilet trop court, d'un pantalon trop court, tête nue et portant sous le bras un pain de six livres dont le milieu était enveloppé d'un journal. Il passa devant le père en disant: "Bonsoir!" vint jusqu'aux deux femmes et se pencha par-dessus l'épaule gauche de la mère Leroy en ayant soin de poser sur l'épaule droite de la travailleuse le pain qu'il avait couru chercher.
 — Voilà m'man!
 (A Continuer.)

Enseigne du MOUTON D'OR

Maison fondée en 1871

Pour vos achats rendez-vous au GRAND MAGASIN DE NOUVEAUTES

LAJOIE, FRERE & Cie

En face du monument Laviolette 122, RUE NOTRE-DAME.

AUX TROIS-RIVIERES.

Quelques uns de nos Rayons concernant nos Spécialités

Etoffes à Robes Noires et couleurs, modèles parisiens, dernier cri, qualité supérieure. Mesdames! Une visite vous convaincra.	RUBANS Quelle est la femme indifférente aux Rubans? Nuances ravissantes, pour tous les goûts. Les prix: Une surprise. Mesdames, réalisez votre rêve!	Broderies-Dentelles Blanches et crèmes. Modèle nouveau genre. Travail délicat. Sans rivales. Mesdames, venez voir nos Broderies et nos Dentelles.	CHAPEAUX Pour Dames et Enfants Chiffons, plumes et fleurs disposés avec goût et art sur formes à ravir. Mesdames, votre succès en dépend.
---	--	---	--

Tapis, pré-larls Rideaux. Patrons de toutes sortes, l'embaras du choix. Modistes de Robes et Costumes tailleurs, leurs nombreuses années d'expérience vous assurent une coupe parfaite, qui vous satisfera.

Seuls agents pour les patrons "BUTTERICK." Nous donnons des cartes pour cadeaux.

L'assortiment le plus varié et le plus complet entre Québec et Montréal

Bondy & Beaulac

MARCHANDS-TAILLEURS

Agents des Vêtements "Fite-Rite"

Coin Bonaventure et St-Marie

Les Trois-Rivières.

POUR LE 24 JUIN

Bientôt nous serons au 24 juin, fête de Saint-Jean-Baptiste, le patron des Canadiens-français.

Beaucoup d'orateurs, à cette occasion, dans notre province et ailleurs, chanteront les gloires nationales, afin de stimuler le patriotisme des nôtres.

Ils rediront les luttes de nos pères sur les champs de bataille et dans les parlements pour la défense de nos droits les plus chers; les courses lointaines et pénibles de nos découvreurs et de nos missionnaires; l'héroïsme de nos éducateurs et de nos martyrs; la noble vaillance des saintes femmes dont les noms sont inscrits aux plus belles pages de notre histoire.

Et les Canadiens-français, fiers de leur passé, verront revivre devant eux toute "une époque des plus brillants exploits".

Aussi c'est avec bonheur que chaque année nous voyons revenir notre beau 24 juin.

Cependant comme les circonstances souvent font les hommes, ce jour-là les orateurs sont légion; et il tombe sur les flots mouvants des assemblées des flots d'une éloquence qui n'est pas toujours sans reproche.

Encore serait-il facile de se montrer indulgents envers les orateurs improvisés qui n'ont pas la correction et l'élégance de De Mun ou de Chapais s'ils respectaient au moins la vérité historique. Mais on monte parfois à la tribune pour répéter ce qu'a dit tel ou tel discoureur de réputation et sans prendre le temps de réfléchir ou de jeter un coup d'œil dans un manuel d'histoire.

C'est pourquoi nous entendons alors de bons Canadiens-français, généralement bien intentionnés, proclamer que nous devons les bienfaits du gouvernement constitutionnel aux rebelles de 1837-38. Puis en guise de péroraison ils font l'éloge des libertés sans limites dont jouissent au Canada toutes les nationalités et toutes les religions. Et des erreurs historiques traduites en périodes sentimentales sont soulignées par des applaudissements.

Il semble pourtant que notre passé est assez riche en beaux gestes pour que les orateurs ne soient pas obligés d'en inventer.

N'oublions donc pas que s'il n'est pas permis d'insulter aux malheureux de 37 nous ne pouvons non plus les honorer comme des martyrs du devoir et les considérer comme les sauveurs de la patrie.

Ils ont refusé de se soumettre à la direction très sage de l'autorité ecclésiastique qui voulait les empêcher de commettre une faute grave et leur éviter un malheur certain.

Quant aux services rendus à la patrie, l'histoire est là pour nous dire qu'à la rébellion d'un petit groupe surexcité succéda la suspension de la Constitution et l'Acte d'Union, autant de mesures destinées à annihiler l'influence des Canadiens-français comme peuple.

Et nos libertés modernes dont on parle si souvent au Canada, en France et ailleurs, il suffit de regarder du côté

de l'Ouest pour savoir ce qu'elles valent.

Attendons pour les vanter qu'on ait rendu pleine et entière justice à nos compatriotes et à nos coreligionnaires du Manitoba et des nouvelles provinces.

Respectons l'histoire et la vérité, même aux jours de fête.

CANADIEN.

La Situation Financière

La température défavorable du mois de mai a causé dans notre province et dans tout le Dominion Canadien un état d'accalmie dans le commerce, l'industrie et les affaires en général, et retardé d'autant l'ensemencement des grains et autres travaux obligés de la saison du printemps chez les cultivateurs. Notre ville et nos campagnes du district ont subi avec autant d'intensité qu'ailleurs cette période d'inactivité et de dépression. Mais voilà que depuis une quinzaine tout renait au mouvement et à l'espérance avec le retour de la belle saison. Les chemins se rétablissent, les communications deviennent plus faciles et l'agriculteur se hâte de confier ses grains à la terre, tandis qu'à la ville les affaires s'améliorent et tendent chaque jour davantage, lentement peut-être mais sûrement, à reprendre leur état normal.

Les nouvelles du district nous apprennent qu'en nombre d'endroits les semailles sont déjà finies, et que dans les paroisses moins avancées ces importants travaux seront aussi bientôt terminés pour peu que le beau temps se prolonge encore. Et dans notre ville, ainsi qu'il est facile de le constater, en dépit des mauvais jours d'un long printemps, le renouveau imprime à toutes les branches du commerce et de l'industrie une impulsion du meilleur augure pour la saison d'été.

La reconstruction du quartier incendié, interrompue au cours de l'hiver dernier, surtout dans les travaux de l'extérieur, est aujourd'hui et depuis plus d'un mois en pleine activité. La main d'œuvre employée à ces travaux, en grande proportion étrangère à la ville, constitue de ce chef une excellente aubaine pour le commerce d'alimentation. Il va sans dire également que nos négociants en ferromerie sont en veine de prospérité par le fait même de nos grands travaux de construction. Les autres branches du commerce de gros et de détail-marchandise sèches, nouveautés, hardes confectionnées, chaussures, épicerie, etc., etc., y trouvent aussi leur compte dans une large mesure.

Il n'est pas moins réconfortant de pouvoir constater que nos grandes industries, l'usine de coton Wabasso, la fonderie Drummond (cette dernière est actuellement à réparer les dommages causés par deux incendies partiels, l'hiver dernier et au printemps. Elle reconstruit sur une plus grande échelle que ci-devant) nos manufactures de chaussures, de cerneaux, de chaises, portes et chassis, ganteries, usines mécaniques, etc., etc., sont aussi en pleine activité.

La prospérité de ces divers établissements ne laisse pas que d'inspirer la pensée et l'ambition d'en voir d'autres en grand nombre venir tenter fortune aux Trois-Rivières, centre exceptionnellement avantageux à tous genres d'industrie. Il appartient à nos hommes d'affaire, la Chambre de Commerce et le Conseil de Ville de prendre l'initiative dans cette voie.

Nos scieries à l'embouchure du St. Maurice ne sont pas encore en opération et il est tout probable que l'ouverture de la saison du sciage ne pourra se faire que vers la première semaine de juillet, le flottage du bois étant retardé par la crue des eaux. Plus d'un millier d'ouvriers sont généralement employés à ces travaux. Comme la coupe du bois a été relativement abondante l'hiver dernier, si le flottage peut s'opérer sans accident ni pertes appréciables, les opérations de l'année seront fructueuses à la fois pour les propriétaires de moulins et les nombreux ouvriers à leur emploi et comme conséquence la ville en recevra sa part équivalente de bénéfices.

Un autre indice de la condition favorable des affaires actuellement dans notre centre, indice qui ne trompe pas, ce sont les opérations de nos banques au nombre de six aujourd'hui. Ces institutions, conscientes des besoins actuels du commerce dans notre localité, sans se départir des règles d'une sage prudence, se prêtent facilement à l'escompte. Nous devons ajouter que de la part des clients les rentrées se font régulièrement à échéance.

Somme toute, la situation générale des affaires dans notre ville est bien de nature à inspirer confiance, et le prochain semestre s'annonce sous d'heureux auspices.

ON DEMANDE

Une fille d'expérience comme commis, bon salaire, au

Bazar de Trois-Rivières,

162-164 rue Notre-Dame

Pour vos EPICERIES allez chez

Bellefeuille & Giroux

GROS ET DETAIL

MARCHANDS LICENCIÉS

Coin Des Forges et Hart

Téléphone 310

N. E. BEAUDRY

Marchand de FER

Rue DES FORGES

SUCCURSALE

Rue St. Prosper

Téléphone 73

Sanatorium De Blois

OUVERT TOUTE L'ANNEE

A 2.30 Heures de MONTREAL

C. N. DE BLOIS, M. D. | Médecins-directeurs
O. TOURIGNY, M. D.

Pour le traitement des maladies nerveuses et chroniques: NEURASTHENIE, DYSPEPSIE, RHUMATISME, NEURALGIE, Etc.

Cet établissement nouvellement agrandi et restauré à neuf peut maintenant recevoir un grand nombre de malades.

Il réunit tous les moyens de traitement les plus modernes tels que hydrothérapie, bains d'air chaud et de vapeur, électricité, ozone, rayons X, massage, etc.

Chambres très confortables; pension excellente; eaux de sources; eaux minérales provenant des fameuses "Sources Ste-Madeleine," fournis GRATIS aux pensionnaires.

TREIZE ANNEES DE SUCCES

Pour renseignements et prospectus illustré, adressez:

LE SANATORIUM De BLOIS, - Les Trois-Rivières

J. A. PELTIER, Pharmacien

Tous ceux qui souffrent d'hernie simple ou double trouveront à la Pharmacie Peltier, un assortiment complet de BANDES HERNIAIRES en cuir, en caoutchouc élastique ou durci, en argent, etc.

De plus, M. Peltier qui a plus de 20 années d'expérience, ajuste lui-même gratuitement les bandes à ses clients et garanti satisfaction sous tous rapports.

Si vous souffrez de dyspepsie, prenez

LE SEL DE SANTE PELTIER

et vous serez certainement guéri.

PRIX 50 CENTIMS

J. A. PELTIER, Pharmacien

50 RUE ROYALE

12 & 14 Rue Des Forges.

Téléphone 260

(En face du Marché.)

Résidence 426

NAP. E. GODIN

IMPORTATEUR ET AGENT MANUFACTURIER

GROS ET DETAIL

Seul agent aux Trois-Rivières de la maison VIAU & FRERE.

Messieurs! A l'occasion de l'ouverture de notre Nouveau magasin, nous donnerons 10% sur nos marchandises.

Nos Spécialités: Argenteries, Verres taillés, Porcelaine, Vaisselle Coutellerie, Verreries, Granit, Articles de fumeurs, Articles de fantaisie, Articles de toilette, Articles de luxe pour cadeaux, Horloges, Cadrans, Jouets, Poupées, Thé et Café, Sucereries, Chocolats.

Temps Limité. Hâtez-vous!...

R. W. WILLIAMS

Pharmacien, Grenetier, Opticien.

20 Rue Hart, Les Trois-Rivières.

Téléphone Bell 1

UN SEUL PRIX

Qui n'a été satisfait de nos

CHAUSSURES

Le magasin par excellence!...

Ls. Dassylva

Maintenant à son ancienne place coin des rues

Craig & Du Platon.

Bons payables en marchandises.

On Répare les Chaussures.

René A. Paquin J. D. Lachapelle

Paquin & Lachapelle,

Ingénieurs-Électriciens

No. 57 Rue ROYALE

Téléphone 157

Poirier & Abran

LE MAGASIN DE THÉ

des Trois-Rivières

J. W. ABRAN,

Propriétaire.

Rue ST-ANTOINE

Téléphone 114

GOUIN & DESILETS

Agents d'assurance

16, Champlain, Trois-Rivières

LE BAZAR DE TROIS-RIVIERES

Gros et Détail

Marchandises-Sèches en général pour Dames, Messieurs et enfants.

Spécialité: LINGERIE.

Agents du "Plastic-Form."

BARAKAT & FRERES

162, 164 et 166 Rue Notre-Dame

et 57A Rue Royale

E. COMTOIS

Marchand de Chaussures

Spécialités: Eagle Shoe

et Régina.

150 Coin Bonaventure

et Ste-Marie

Les Trois-Rivières

LE BIEN PUBLIC

Publié aux Trois-Rivières
PARAISANT
Le MARDI et le VENDREDI

TÉLÉPHONE BELL 434
Administration Tél. 302

Bureau, No. 3 Rue HART

ABONNEMENT

CANADA	
1 AN	\$2.00
6 MOIS	1.00
ETATS-UNIS	
1 AN	\$3.50
6 MOIS	2.00

Petites Annonces

1 Insertion 25c.	3 Insertion 50c.
8 " \$1.00	Décès 25c.

Mariage 50c

Annonces Commerciales

Contrats Spéciaux

Pen Monseigneur Duhamel

La mort soudaine de Sa Grandeur Mgr. Duhamel, archevêque d'Ottawa, et doyen de l'épiscopat canadien, a été apprise ici avec une profonde douleur. Sa Grandeur Mgr. Cloutier, actuellement en visite pastorale, à St. Elie, en a été péniblement affectée. Monseigneur se rendra aux funérailles de l'illustre défunt, jeudi prochain, à Ottawa.

Nous nous associons profondément au deuil qui vient frapper toute l'église canadienne par la disparition d'un de ses membres les plus distingués.

COURRIER DE LA CITE

Les beaux temps de cette semaine semblent paralyser les affaires quelque peu dans notre cité, vu la somme de travail que nos cultivateurs sont obligés de donner pour pouvoir reprendre le temps perdu pour l'ensemencement de leur terrain; on ne perd rien cependant pour attendre, car ces gens paraissent maintenant satisfaits et espèrent beaucoup.

La première partie de "cricket" sera jouée ici le 1er juillet. Nos amateurs ont de grandes espérances cette année, vu les nouveaux joueurs à ajouter à leur liste, et qui déjà était prête à la lutte.

Après un voyage de quelques semaines dans les cités américaines, M. et Mme Armand Chagnon nous sont revenus enchantés, prêts maintenant à commencer la vie coutumière de toutes les bonnes gens mariées.

Courriers

Pointe du Lac

—Caisse scolaire:— Arrondissement No. 1, déposants, 25.
Montant en banque, \$123.22.

—Trois institutrices ont résigné leur position, ces demoiselles désirent continuer l'enseignement mais demandent d'autres écoles.

—62 enfants ont été confirmés pendant la dernière visite épiscopale. Parrain, Mr. Ths. Garceau. Marraine, Mde. Ths. Garceau.

—La rumeur annonce que la sortie des élèves de notre beau pensionnat aura lieu le 22 Juin.

—Mariage: Lundi dernier, dans notre église paroissiale, Judger Bélanger, de Ste. Rose, comté Lavad, a épousé Delle. Amanda Schiltz, modiste.

—Mr. Moïse Dugré, de St. Cyprien de Napierville, est actuellement en promenade chez Mr. Oliva Dugré, maire de cette paroisse.

St. Narcisse

—Correspondence pour le bien public.

Après avoir pris communication du programme de votre journal, je me suis rejouis de ce que dans la bonne ville de Trois-Rivières il y avait des gens qui ne voulaient autre chose que le bien public, telle est le devise ou plutôt le titre de votre journal. Votre journal comblera une lacune que ne

peut faire disparaître les grands journaux quotidiens, étant donné que vous voulez vous efforcer à mettre en communication directe tous les habitants de votre district, qui trop souvent sont ignorés par eux. Laissez-moi vous dire que vous êtes bienvenu et vous souhaitez bon succès.

Avant d'entrer en rapport avec votre journal, je crois qu'il est quelque peu utile de donner quelques notes sur la paroisse de St. Narcisse.

Cette paroisse située dans le comté de Champlain, date déjà d'une centaine d'années d'existence. Elle se compose d'environ deux mille deux cents âmes, tous catholiques. Ses communications se font par le chemin de fer des Piles. Les terres sont généralement bonnes, cependant bon nombre de nos gens s'occupent de faire la coupe des billots pendant l'hiver, ce qui a pour effet de doubler les revenus.

Le curé actuel est le révérend Prosper Cloutier, frère de Sa Grandeur Mgr. F. X. Cloutier, évêque de Trois-Rivières, et M. l'abbé Henri Melançon, vicaire. Le médecin est le docteur Albert Colin, qui a succédé au docteur L. H. Paquette, décédé, et depuis quatre ans, le notaire J. A. Gravel y est pratiquant. Telles sont les quelques notes qui pourront être utiles à vos lecteurs et que nous nous efforçons de compléter dans les courriers suivants.

—Divers. Dans le cours du mois de mai il a été enregistré dans les registres de la paroisse 7 naissances, 1 mariage et 2 sépultures.

—Les gens de la partie sud du village, au nombre d'une douzaine, doivent construire un canal d'égoût pour le chemin et d'utilité privée. Le but est aussi de faire disparaître les fossés qui longent le chemin à cet endroit.

Puisse cette entreprise réussir pour le bien-être de ces gens et pour l'avantage de la paroisse. Souhaitons qu'il en soit ainsi pour tout le village et que tous les autres villages se donnent ce confort si bienfaisant.

—Première communion. Les enfants de la paroisse, au nombre de cinquante-cinq, ont fait leur première communion le 3 Juin courant. Puisse ce jour leur être toujours présent à la mémoire afin que ces enfants suivent la sage direction qui leur a été donnée pendant les jours de ce catéchisme.

—Nos gens sont à faire leurs semailles, la température leur a été favorable depuis une quinzaine, cependant nombre ont encore de l'ouvrage jusque vers le quinze courant.

La Procession

La Procession de la Fête Dieu aura lieu dimanche prochain. Nous donnerons vendredi le parcours qu'elle doit suivre.

Victoire des Trois-Rivières

Dimanche dernier eut lieu la partie de base-ball annoncée entre le Star de Montréal et les Trois-Rivières. Notre équipe est sortie victorieuse par un score de 11 à 7.

La foule était nombreuse, et l'Union Musicale fit de bonne musique.

Le Français et le Conseil Législatif.

L'étranglement du bill Lavergne sur le français, par le Conseil Législatif, est du plus déplorable effet.

Le projet de loi ne réclamait rien que de très juste: la remise en place du français, dans la province française de Québec que le mercantilisme anglicise.

On croit généralement voir en notre Conseil Législatif, un rouage nécessaire à la constitution. C'est, ou ça devrait être, la sagesse et la pondération revisant les décisions parfois irréfléchies de nos braves députés.

Mais ici, le bill sur le français, adopté avec tant de sympathie par l'Assemblée, et tué si misérablement par le Conseil, c'est le renversement des choses.

Il ne faudrait pas beaucoup de bourses comme celle-là pour justifier les espérances de ceux qui demandent la disparition du Conseil Législatif, et pour, d'un autre côté, refroidir le zèle de ses plus ardents défenseurs.

BANQUE DE QUEBEC

Fondée en 1818 INCORPORÉE EN 1822
AUX TROIS-RIVIERES

BUREAU PRINCIPAL
QUEBEC

Capital Autorisé, \$3,000,000.00
Capital Payé, \$2,500,000.00
Réserve, \$1,250,000.00

Bureau: 7 Rue Alexandre

Ancienne place d'affaires de la Banque, rebâtie temporairement.

F. W. TOFIELD, Gérant.

DEPARTEMENT d'EPARGNE

Le plus haut taux d'intérêt payé deux fois l'an sur la balance journalière, de la date du dépôt.

Et la Jeunesse

Les grands journaux ont un "Royaume des Dames": des carnets mondains, et quelque chose d'équivalent pour les politiques ou les politiciens, de longs rapports de Bourse, des pages pour les divers sports, sans compter les sacs à tout mettre ou règne beaucoup plus de fausse sentimentalité que de bons sentiments. L'on s'occupe de toutes les classes d'êtres humains, excepté de celle qui mériterait la plus grande attention, parce que les dangers qu'elle court sont plus nombreux, ses besoins plus urgents, sa bonne formation plus difficile; nous voulons parler des jeunes gens.

Il ne s'agit point de tout petits; car Dieu sait de quelle sollicitude la grande presse les entoure! Tantôt c'est un concours de beauté, (privilège que, du reste, ils partagent avec les reines de la beauté féminine), tantôt ce sont des pique-niques; puis viennent les plats que sert hebdomadairement à la gent enfantine les bouffons qui s'appellent Ladébanche, Citrouillard etc. etc.. C'est peut-être du zèle intempestif; mais en tout cas, l'on pense aux enfants, de même qu'aux demoiselles et aux dames. Pourquoi relègue-t-on dans les ténèbres de l'oubli les jeunes représentants du sexe, qui pour n'être point le beau sexe, ne laisse point de constituer l'un des plus précieux éléments d'une société.

Et pourtant les jeunes gens savent lire eux aussi: beaucoup même sont très friands de journaux. Mais il n'en retirent pas de fruits véritables parce qu'ils ne trouvent pas au milieu de tout le fouillis qu'on leur présente, une seule page, une seule colonne, qui s'adresse à leur cœur d'adolescents qui stimule leur courage, souligne leur travers, trace leurs devoirs en leur proposant un idéal; bref, parce qu'ils n'y trouvent pas un ami sincère parlant à un ami.

Nous croyons que c'est là une lacune dont souffrent les meilleurs journaux. Si le "Royaume des Dames" a sa raison d'être, le coin de page, sinon "le royaume," des Jeunes est encore plus nécessaire. Du reste l'un n'exclut pas l'autre.

Voilà pourquoi, le "Bien Public", entend, dès le début, réserver une place d'honneur aux questions intéressant le monde juvénile.

Un orateur a dit "que la jeunesse est passionnément intéressante". Le champ d'action qui s'ouvre de ce côté ne sera donc pas dépourvu d'agrément. D'ailleurs nous faisons appel à la bonne volonté de ceux que leur situation rend aptes à mieux connaître l'âme du jeune Canadien-français, à eux qui se préoccupent de bien orienter, bien outiller les hommes de demain: nous sollicitons le concours de ces hommes d'expérience pour mettre plus de variété et de choses pratiques dans la colonne portant la rubrique: Pour les Jeunes.

Militaires en Pique-nique

Les militaires du Séminaire sont allés passer l'après-midi à Champlain, arme au bras et musique en tête, nos joyeux cadets s'en vont goûter les douceurs de la paix.

Bon voyage!

A VENDRE

Tout le matériel dont s'est servi M. U. L. Marchand, contracteur du magasin de M. U. Carignan. Mixeur, brouettes, chevaux, madriers, etc. Conditions faciles. S'adresser à M. A. Charbonneau, 26 Volontaire, Tél. 14.

C. J. N. Teasdale

Magasin d'un seul prix

Etoffes à Robes, Gants, Blouses, Lingerie de Dames, Etc.

Spécialités: Tweed, Serge, Vêtements pour hommes.

26 rue BONAVENTURE.

Les Trois-Rivières

A l'enseigne de l'Etoile. Un seul prix



Lucien Lajoie & Fils

Marchands de Nouveautés

SPÉCIALITÉ: RAYON DE MODES.

—LA CIE DE—

BUANDERIE A VAPEUR

des Trois-Rivières

Coin des Rues

NOTRE-DAME et ST-GEORGES

Cet
Espace
est
Reservé
par

A. Laurin & Cie

Fred. J. Argall

—MARCHAND DE—

Chaussures, Claques, Gants, Etc.

Tél. Bell 441 Carré Champlain

Vis-à-Vis l'Hôtel de Ville.

A. E. PARENT

MARCHAND DE HARDES-FAITES

Spécialité: Chapeaux, Chemises, Collets et Cravates.

Agent du "Fit-Reform"

16 - RUE DES FORGES - 16

Les Trois-Rivières

La Banque Nationale

FONDEE EN 1860

Capital Payé, \$2,000,000.00
Fonds de réserve et profits indévis \$1,103,695.62
Total de l'Actif, \$15,341,495.55

45 SUCCURSALES AU CANADA

Succursale des Trois-Rivières, Qué., 58 RUE BONAVENTURE

R. O. GILBERT,

Votre visite est Sollicitée. Gérant.

Cultivateurs, Rentiers, Industriels et commerçant! Voulez-vous réussir en affaires? Voici le secret: Déposez votre argent dans une Banque d'où vous pourrez la retirer à demande, et où vous pourrez en emprunter quand vous en aurez besoin: LA BANQUE D'HOCHELAGA par son capital payé et son fonds de réserve considérable, vous offre ces deux garanties.

Pour juger de LA BANQUE D'HOCHELAGA et de sa parfaite sécurité, consultez son dernier Etat Financier.

PAYEZ PAR CHEQUES. Le chèque constitue un reçu, un compte de dépôts d'épargne à la Banque d'Hochelega facilitera vos transactions, vous évitera des pertes et vous rapportera de l'intérêt deux fois par année.

La Sécurité du Voyageur et son identité sont assurés par les Mandats d'Argent, payables dans les principales villes du monde entier, au taux fixé d'avance, et émis par la

BANQUE D'HOCHELAGA

J. F. BOULAIS, Gérant.

Succursale des Trois-Rivières.

Marché aux Denrées. Tél. Bell 348
Etal No. 19. Résidence 420

Chs. Gauthier

BOUCHER

Premier choix de Boeuf, Lard, Mouton, Etc.

LES TROIS-RIVIERES.

Au véritable magasin d'un seul Prix

6 Rue Des Forges.

LARUE & CHAINE

MARCHANDS DE NOUVEAUTES

Assortiment complet d'Etoffes à Robes

SPECIALITES:

Gants Alexandre, Corsets Déa.

L. Massicotte. J. A. Panneton.

Téléphone 139

Massicotte & Panneton

MARCHANDS - EPICIER - LICENCIÉS

Provisions, Gros et Détail.

21 rue Badaux, Trois-Rivières

(Place du Marché.)

SALON DE MODES

Melle Claudine Frécynet

SPECIALITEES:

Chapeaux, Plumes, Voiles.

LES TROIS-RIVIERES.

AU GROS ET AU DÉTAIL

J. N. Cossette,

IMPORTATEUR DE

Thé, Café, Epices, Vaisselles, Verreries, Granit, Etc.

N. B.—Cadeaux donnés avec Thé, Café, Epices.

142 BONAVENTURE. Tél. 484

Magasin d'Un Seul Prix

JOS. L. FORTIN

Marchand de Nouveautés

ET

Marchandises-Sèches

EN GENERAL

Spécialité: Etoffes à Robes et à Habillements pour monsieur.

Rue Notre-Dame, Trois-Rivières

Adolphe Fugère

MARCHAND DE NOUVEAUTES

Assortiment complet de Draps, Serges, Tweeds, Etc. Etc.

N. B. Nous donnons des cartes pour cadeaux.

Téléphone 243

HECTOR GIRARDEAU

Marchand-Tailleur

Coupe unique.

Matériel première qualité

206, NOTRE-DAME, Les Trois-Rivières.

Tél. Bell 155 Magasin Moderne

GENEST & CLOUTIER

148, Rue NOTRE-DAME, Les Trois-Rivières

Nous invitons cordialement le public en général à venir visiter nos Médecines Patentées, Articles de Toilette et Parfumeries.

Nous avons en magasin des graines de semences de toutes sortes. Spécialités: Bandes, Herniaires, toutes sortes Employez la crème de toilette Brésillienne. Chocolats frais, toutes les semaines.

Téléphone 41 Rés. 32 Plaisante

Marché Laviolette

32a, Rue PLAISANTE, Les Trois-Rivières

NAP. CHARBONNEAU

NEGOCIANT

Constamment en mains toutes sortes de viandes fraîches de la meilleure qualité, que nous vendons en gros et en détail, telles que: Boeuf, Mouton, Veau, Lard frais et salé, Saucisse, Graisse, Jambon. Aussi: Légumes, Patates, Volailles, Foin, Avoine, Gru, Son, Fleur, Etc., Etc.

—SPÉCIALITÉS:—

Boeuf de l'Ouest, Vaches à lait, Beurre de choix et Oeufs frais.

J. W. DUVAL

Marchand de

TABAC, PIPES, CIGARES, ETC., ETC.

Carré Champlain

PAQUIN & FRERE

Machands-Tailleurs

Hardes-Faites, Tweeds, Chapeaux, Collets, Cravates, Chemises, Valises, Satchels, Etc.

Coin des Rues

DES FORGES ET HART

Les Trois-Rivières